

«Ce que je fais doit avoir un sens»

Bertrand Piccard est psychiatre, scientifique et pionnier de l'aviation. A l'heure actuelle, il travaille avec son équipe au développement d'un avion propulsé exclusivement à l'énergie solaire, qui peut voler jour et nuit sans carburant. Ces projets ne sont pour lui pas uniquement une aventure, mais également un moyen de faire passer un message: trouver la voie vers un avenir durable et propre.

Monsieur Piccard, qu'est-ce qui vous pousse à mettre en œuvre des projets comme le tour du monde prévu en avion solaire?

Je souhaite mener une vie à la fois intéressante et utile. Je ne serais pas satisfait si elle était seulement intéressante mais égocentrique ou alors, seulement utile mais ennuyeuse. Ainsi, il y a d'un côté l'aviation, qui est absolument passionnante, et d'un autre côté, je souhaite montrer qu'il est possible de réduire les énergies fossiles grâce à de nouvelles technologies et qu'il s'agit là d'une perspective d'avenir réaliste. Par ailleurs, je suis également engagé dans des fondations humanitaires.

Quel poids accordez-vous à l'«intéressant» et à l'«utile»?

Les deux sont importants et doivent aller de pair. C'est uniquement grâce au tour du monde en ballon que notre fondation «Winds of hope» a pu voir le jour. Ainsi, nous avons soutenu la lutte contre le Noma dans six pays africains. Il s'agit d'une maladie bactérienne redoutable, qui dévore à la fois les tissus mous et les tissus osseux du visage des enfants. Les causes sont la malnutrition et un système immunitaire affaibli. Sans le tour du monde en ballon, je n'aurais jamais pu avoir les fonds nécessaires à la création de la fondation.

Qu'est-ce que cela signifie pour vous d'être le premier à faire quelque chose?

Lorsqu'une expérience est tentée pour la première fois, il arrive forcément un moment où plus personne ne peut vous aider. C'est alors à vous et à votre équipe de trouver de nouvelles solutions aux problèmes qui surgissent. Ce n'est pas la même chose qu'un record. Dans un record ou dans une compétition, l'objectif est de faire quelque chose mieux que les autres. Faire quelque chose mieux que la concurrence, ce n'est pas avoir un esprit de pionnier mais un esprit de compétition.

Mais bon nombre de personnes estiment que vos idées sont irréalisables...

... cela me réjouit. Si tout le monde était déjà enthousiaste d'entrée de jeu, j'aurais l'impression que mon projet n'est pas suffisamment ambitieux. Il n'existe pas de projet pionnier pour lequel tout le monde dit: «Oui, c'est bien, nous devons le faire.» Au contraire, ce n'est que lorsque la majorité pense «c'est impossible» qu'il s'agit d'un véritable projet pionnier. Je me réjouis aussi qu'il y ait des sceptiques pour une autre raison: ils nous permettent d'apprendre beaucoup.

Vous vous qualifiez plutôt comme une personne prudente. Vous devez pourtant prendre certains risques...

Je suis un découvreur, pas un risque-tout. Certaines personnes aiment se faire peur et sentir



«Nous aurions besoin de beaucoup plus de pionniers pour les grands défis du 21^{ème} siècle». Bertrand Piccard

l'adrénaline. Pas moi. Je ne vole pas pour avoir peur ou pour avoir des sensations fortes. Je le fais parce que le projet est passionnant et a du sens. C'est pourquoi je me prépare le mieux possible. Solar Impulse est un projet très coûteux. Chaque vol doit être préparé durant des semaines par une équipe d'environ 30 personnes. Tout le monde espère que le pilote ne commettra pas d'erreur et que l'avion arrivera bel et bien à destination. Bien sûr, il existe malgré tout des risques, que nous devons très soigneusement évaluer.

Faudrait-il davantage de pionniers?

Oui, certainement. Nous aurions aujourd'hui besoin de beaucoup plus de pionniers pour tous les grands défis du 21^e siècle.

Aujourd'hui, l'objectif n'est plus de conquérir la planète, mais bien plus de se battre pour les droits de l'homme, pour moins de pauvreté, pour plus de durabilité, pour une meilleure médecine et pour plus de recherche. Il y a énormément à faire et nous manquons cruellement de pionniers.

Pourquoi vous êtes-vous éloigné de votre métier de médecin?

Je ne me suis pas éloigné de la médecine. Dans mon âme et dans mon cœur, je suis toujours encore médecin. Le métier de médecin me permet d'explorer le monde intérieur, l'aviation le monde extérieur.

Propos recueillis par le Dr Klaus Duffner.

Pionniers de la recherche

Chez Bayer également, des performances pionnières sont accomplies dans les domaines variés de la recherche depuis près de 150 ans. Ainsi, dans un concours portant sur les idées d'avenir innovantes, un projet sur l'utilisation du gaz à effet de serre CO₂ en tant que composant pour fabriquer du plastique a récemment été récompensé. Dans ce projet, le CO₂ fourni par l'industrie énergétique doit servir à la fabrication de mousses haute performance et à remplacer une partie du pétrole jusqu'alors utilisé comme matière première. Des matériaux Bayer de grande qualité sont également utilisés pour Solar Impulse, notamment une mousse légère de polyuréthane de haute performance pour les bouts d'aile, des films de polycarbonate extrêmement fins et résistants pour le vitrage du cockpit, ainsi que des matériaux adhésifs et de revêtement pour la cabine et les ailes. Déjà aujourd'hui, ces matériaux innovants trouvent de multiples applications en raison de leur efficacité énergétique, de leur faible poids, de leur confort et de leur sécurité. Les performances pionnières ont toutefois un coût: en 2011, Bayer a consacré au total 2,9 milliards d'euros à la recherche et au développement, dont 2 milliards uniquement pour les nouvelles innovations chez Bayer HealthCare.

«Was ich mache, soll einen Sinn haben»

Bertrand Piccard ist Psychiater, Wissenschaftler und Flugpionier. Derzeit arbeitet er mit seinem Team an einem rein mit Solarenergie betriebenen Flugzeug, das Tag und Nacht ohne Treibstoff fliegen kann. Es ist nicht nur das Abenteuer, sondern auch eine Botschaft, die er mit solchen Projekten verbindet: den Weg in eine nachhaltige und saubere Zukunft.

Herr Piccard, was treibt Sie an, Projekte wie die geplante solarbetriebene Erdumrundung durchzusetzen?

Ich möchte ein interessantes und gleichzeitig nützliches Leben führen. Wäre es nur interessant, aber egozentrisch, oder nur nützlich, aber langweilig, wäre ich nicht zufrieden. Also habe ich einerseits die sehr spannende Luftfahrt und möchte andererseits zeigen, dass die Reduktion fossiler Energien durch neue Technologien möglich ist und dass dies eine realistische Zukunftsperspektive ist. Ausserdem bin ich in humanitären Stiftungen engagiert.

Wie gewichten Sie «interessant» und «nützlich»?

Beides ist wichtig und soll Hand in Hand gehen. Die Ballonfahrt um die Welt hat unsere «Winds of hope»-Stiftung erst möglich gemacht. Damit unterstützen wir in sechs afrikanischen Ländern den Kampf gegen Noma. Das ist eine fürchterliche bakterielle Krankheit, die sowohl die Weichteile als auch das Knochengewebe im Gesicht von Kindern zerfrisst. Ursache sind Nahrungsmangel und ein geschwächtes Immunsystem. Ohne die Weltumsegelung mit dem Ballon hätte ich nie die finanziellen Mittel bekommen, um die Stiftung ins Leben zu rufen.

Was bedeutet es für Sie, etwas als Erster zu tun?

Wenn etwas zum ersten Mal versucht wird, kommen Sie unweigerlich in eine Situation, in der niemand mehr weiterhelfen kann. Für die dann auftretenden Probleme müssen Sie und Ihr Team neue Lösungen entwickeln. Das ist nicht dasselbe wie ein Rekord. Das Ziel bei einem Rekord oder im Wettkampf ist es, etwas besser zu machen als die Anderen. Etwas besser zu machen als die Konkurrenz ist kein Pioniergeist, das ist Wettbewerbsgeist.

Aber nicht wenige halten Ihre Ideen für undurchführbar ...

... da bin ich froh. Wenn alle Leute schon am Anfang enthusiastisch reagieren würden, hätte ich den Eindruck, dass mein Projekt nicht ehrgeizig genug ist. Es gibt kein Pionierprojekt, bei dem alle Leute sagen: «Ja, das ist gut, das müssen wir machen.» Im Gegenteil: Erst wenn die Mehrheit denkt, «so etwas ist gar nicht möglich», handelt es sich um ein wahres Pionierprojekt. Um die Skeptiker bin ich aber auch aus einem anderen Grund froh, denn von ihnen lernen wir viel.

Sie selbst bezeichnen sich eher als vorsichtigen Menschen. Gewisse Risiken müssen Sie aber schon eingehen...

Ich bin Entdecker und kein Draufgänger. Manche Leute haben gerne Angst und lieben



«Für die grossen Herausforderungen des 21. Jahrhunderts bräuchten wir sehr viel mehr Pioniere.» Bertrand Piccard

es, das Adrenalin zu spüren. Ich nicht. Ich fliege nicht, um Angst oder einen Nervenkitzel zu haben. Ich mache das, weil das Projekt spannend und sinnvoll ist. Deshalb bereite ich mich so gut wie möglich vor. Solar Impulse ist sehr aufwändig. Jeder Flug muss in einem Team von rund dreissig Leuten wochenlang vorbereitet werden. Da erwarten alle, dass dem Piloten keine Fehler unterlaufen und dass er das Flugzeug sicher an seinen Bestimmungsort bringt. Trotzdem existieren natürlich Risiken, die wir sehr sorgfältig abschätzen müssen.

Braucht es eigentlich mehr Pioniere?

Ja, sicher. Wir bräuchten heute sehr viel mehr Pioniere für all die grossen Herausforderungen des 21. Jahrhunderts. Heute ist es nicht mehr

das Ziel, den Planeten zu erobern. Vielmehr steht der Kampf für die Menschenrechte und weniger Armut, für mehr Nachhaltigkeit, für bessere Medizin und für mehr Forschung im Vordergrund. Es gibt sehr viel zu tun und wir haben bei weitem nicht genug Pioniere.

Warum sind Sie von Ihrem Beruf als Mediziner weggekommen?

Ich bin nicht von der Medizin weggekommen. Ich bin in meiner Seele und in meinem Herzen immer noch Arzt. Als Mediziner kann ich die innere Welt erforschen, in der Luftfahrt die äussere Welt.

Das Interview führte Dr. Klaus Duffner.

Pioniere der Forschung

Auch bei Bayer werden seit bald 150 Jahren in verschiedensten Forschungsbereichen Pionierleistungen vollbracht. So wurde kürzlich in einem Wettbewerb zu innovativen Zukunftsideen ein Projekt zur Nutzung des Klimagases CO₂ als Kunststoff-Baustein ausgezeichnet. Dabei soll CO₂ aus der Energiewirtschaft zur Herstellung hochwertiger Schaumstoffe dienen und den bisherigen Rohstoff Erdöl teilweise ersetzen. Hochwertige Bayer-Materialien werden auch für die Solar Impulse verwendet, darunter hochleistungsfähiger Polyurethan-Leichtschäumstoff für die Flügelspitzen, extrem dünne und bruchstärkere Polycarbonatfolien für die Cockpit-Fenster sowie Kleber und Beschichtungsmaterialien für die Kabine und die Tragflächen. Diese innovativen Materialien werden aufgrund ihrer Energieeffizienz, leichten Gewichtes, Komfort und Sicherheit bereits heute in vielfältiger Weise eingesetzt. Pionierleistungen kosten: Im Jahr 2011 hat Bayer insgesamt 2,9 Milliarden Euro für Forschung und Entwicklung aufgewendet, allein zwei Milliarden davon in neue Innovationen bei Bayer HealthCare.